



Procès-verbal de l'Assemblée générale du 18 novembre 2020

Compte tenu des mesures liées à la crise « Covid-19 », cette réunion s'est tenue en visioconférence. Le lien permettant de visionner la version intégrale a été adressé en amont à tous les adhérents.

Participants : Laurent Astin, Jacques Dehollain, Catherine Delaître, Patrick Deloche, Serge Galuz, Olivier Herz, Olivier Kourilsky, Bernard Lebeau, Francis Lefèvre, Martine Liagre, Claude Mantoux, Richard Odent, Béatrice Peyrani, Indravati Saidnattar, Christophe Stalla-Bourdillon, Marielle Vichot.

Ouverture de l'assemblée générale à 18h10.

Le déroulé de l'assemblée générale suivra l'ordre du jour suivant :

1. Rapport moral du président
2. Rapport financier du trésorier
3. Fixation du montant de la cotisation pour l'année 2020-2021
4. Admission de nouveaux administrateurs
5. Intervention de Monsieur Patrick Fournié, proviseur de la cité scolaire Janson de Sailly
6. Activités
7. Questions diverses

1- Rapport moral du président

Claude Mantoux ouvre la séance et remercie les présents. Il annonce l'intervention de Patrick Fournié, proviseur de la Cité scolaire qu'il remercie pour sa fidélité à nos réunions, son écoute, sa confiance et l'accueil qu'il réserve à aux initiatives et propositions des Jansoniens.

« Chères amies, chers amis !

Chers Jansoniens,

Que s'est-il passé depuis le 26 juin 2019 (date, comme chacun l'a heureusement oublié, de notre dernière assemblée générale) ?

Certes, de l'eau a coulé sous les ponts, certes l'horizon s'est obscurci pour ne pas dire bouché, mais cela n'a pas empêché les Jansoniens de poursuivre leur chemin, convaincus – pour en finir avec les lieux communs – que le bout du tunnel s'approchait, ou s'approcherait, et que c'est bien là le plus important ! En pensant tous les jours, comme vous, j'imagine, à celles et ceux qui sont ou ont été touchés par ce vilain virus, dans leur chair, à titre personnel, familial, amical ou pour ses conséquences économiques ou professionnelles.

En pensant aussi à ceux qui nous ont quittés. Ce qui ne m'empêche pas de saluer et d'accueillir très chaleureusement en notre nom à tous les nouveaux arrivants qui sont de plus en plus nombreux à rejoindre les Jansoniens de plusieurs façons et à plusieurs niveaux ; j'y reviendrai dans un instant.

Pour toutes ces raisons, notre assemblée générale 2020 n'a pas pu se tenir à la fin du printemps. Et si nous nous retrouvons aujourd'hui seulement, nous allons, du coup, pouvoir embrasser une période de 18 mois, allant de juin 2019 à aujourd'hui... et peut-être même demain !

La « technique » nous permet de mener cette assemblée, *statutaire* mais avant tout *amicale*, dans des conditions inhabituelles, en utilisant des outils avec lesquels tous nos adhérents (les plus âgés mais pas seulement) ne sont pas nécessairement familiarisés. Elle sera donc probablement plus courte mais peut-être plus dense, mais vous ne vous priverez pas pour autant d'intervenir et questionner les différents intervenants qui se succéderont.

Nous serons donc privés des échanges informels et « retrouvailles » qui suivent traditionnellement nos assemblées générales comme nous serons privés de son traditionnel buffet. Mais nous nous rattraperons en juin prochain – dans 6 mois seulement ! – c'est promis !!

Venons-en aux faits !

Tous les rendez-vous que nous avons fixés aux Jansonien(ne)s comme au lycée ont été maintenus et honorés. Nous y reviendrons dans le détail un peu plus loin.

Au-delà des commémorations annuelles (27 janvier 1945 - la libération des camps d'Auschwitz ; 11 novembre 1918), nous avons fait inscrire dans l'agenda de Janson la commémoration du 10 juin 1944 à la Ferté Saint Aubin, hommage aux résistants fusillés du Loiret parmi lesquels il y avait 7 jansonien(ne)s. Nous avons également envisagé avec le proviseur, Patrick Fournié – que nous accueillerons tout à l'heure – de marquer la date du 18 juin 2020 (80^e anniversaire de l'appel du général de Gaulle), avec une double intention : expliquer le devoir de désobéissance, et ne pas limiter le souvenir de la 2^{ème} Guerre mondiale à la seule date du 27 janvier ce qui serait évidemment réducteur, voire contre-productif. Ces deux derniers rendez-vous n'ayant pu être concrétisés pour cause d'épidémie, il conviendra d'y revenir pour qu'ils puissent se mettre en place en 2021 et être pérennisés.

Une vingtaine d'entre nous ont eu le privilège de participer au voyage de quatre jours à Cracovie et Auschwitz que nous avons organisé en avril 2019 à l'initiative et sous la houlette d'Alexandre Bande, professeur agrégé, titulaire de chaire d'Histoire, spécialiste des génocides et de leur prévention – dont la Shoah, spécialiste également du Moyen âge.

Nous avons également inauguré avec le lycée deux plaques commémoratives apposées dans la cour d'honneur :

- l'une, à la mémoire de Maurice de Seynes, pilote de l'escadrille Normandie-Niémen, mort en juillet 1944 dans des circonstances héroïques ;
- l'autre, scellant la relation historique entre Janson et les communes de la vallée de la Doller, dont Masevaux, libérées par le Bataillon du 2^{ème} Choc, notamment, à l'occasion du 75^e anniversaire.

Fin septembre 2019, nous avons remis avec sa petite nièce, les Prix des Jansonien(ne)s à 6 lycéens de la promotion Colette, en même temps qu'étaient remis à tous les élèves de la promo leur diplôme du Bac. La survenue du virus nous a obligés, comme tous, à interrompre l'organisation des activités prévues, favorisant les risques de transmission et de mettre entre parenthèses celles comportant des déplacements, une proximité physique dans des lieux plus ou moins exigus, etc. et à réfléchir à la manière d'aborder cette période inédite compte tenu des moyens qui sont les nôtres.

Curieusement ou paradoxalement, mais fort heureusement, aucun virus n'est venu s'immiscer dans le cœur de la véritable *tour de contrôle* ou *plaque tournante* que constitue désormais notre site, fonctions qu'il a remplies au-delà des objectifs que nous nous étions assignés.

Nombre d'entre vous le savent, certains Jansonien(ne)s ont une « vie souterraine » et quelques-uns d'entre vous y participent avec plaisir et avec bonheur à nos côtés. Cela concerne tout ce qui se passe en « back-office », comme disent les informaticiens, en arrière-boutique, disait-on autrefois ! Je veux clairement parler du site des Jansonien(ne)s dont vous avez pu constater l'enrichissement régulier malgré les contraintes des uns et des autres et qui a permis de faire vivre et de renforcer ce lien qui nous unit, dont je sais qu'il a été précieux pour plusieurs d'entre vous.

Je ne reviendrai pas sur tous les articles qui ont été mis en ligne ces derniers mois, pas plus que sur les « newsletters » que vous avez pu recevoir ; je ne peux que vous inviter à découvrir votre site, à le consulter, à y revenir régulièrement, même sans alerte de notre part. Ce site vit par la matière dont on le nourrit et ce n'est pas le Saint-Esprit qui est à la manœuvre !

c7

Tout en remerciant à nouveau ceux qui y contribuent déjà et qui se reconnaîtront, je lance là, très clairement, un appel à vous tous, car ce site est en même temps un miroir de *notre histoire commune* et cette histoire, il n'y a que vous et nous qui pouvons l'écrire !

Comme nous nous y sommes engagés il y a trois ans, dans notre Plan « AEJS 2030 », nous avons lancé un chantier visant à rechercher de nouveaux adhérents pour élargir notre assiette, renforcer la diversité des profils et, in fine, consolider nos recettes afin de disposer de l'aisance voulue pour financer nos actions en toute sécurité.

Nous avons ainsi fait un très gros travail sur les réseaux sociaux : Facebook, où nous avons un compte, et LinkedIn où nous avons ouvert un compte « Les Jansonien » et phagocyté puis augmenté un compte dormant intitulé « Janson de Sailly Alumni ». Ce sont près de 4.000 anciens élèves ou professeurs de Janson qui suivent ainsi une partie de nos activités. Certains, ainsi sensibilisés, sont devenus adhérents. D'autres se rapprocheront de nous à leur rythme, leur moment venu. Ils savent désormais que nous existons, que nous agissons, et que nous avons sans doute des choses à faire ensemble !

Ce travail nous ne l'avons fait véritablement que depuis la fin de l'année 2019 car il nous fallait d'abord « garnir la vitrine du magasin et avoir à proposer, à l'intérieur, une marchandise de qualité » avant d'en assurer la promotion...

Et ça fonctionne ! Mais ne soyez pas impatients ! Nous vous donnerons des chiffres très concrets en juin prochain, à l'occasion de la prochaine assemblée générale qui couvrira, cette fois, l'année 2020.

Dès la fin de la première période de confinement, Marielle Vichot, notre Secrétaire générale, qui est également professeure honoraire d'Histoire (personne n'est parfait !) a replongé avec délectation dans les sous-sols de Janson, plus sérieusement dans les archives de l'établissement, très riches, et toujours en cours de classement : pour les besoins de l'association – je pense notamment aux livrets qu'elle a réalisés à l'occasion des dernières remises des Prix des Jansonien, et que nous mettrons en ligne prochainement - , pour les besoins du lycée également, des historiens et professeurs d'Histoire, et, de plus en plus, pour répondre à des demandes d'adhérents, de personnes extérieures, descendants d'anciens élèves ou professeurs à la recherche de traces. Marielle, pour qui toutes les occasions sont bonnes, ne manque pas de recruter, une fois ce véritable « service » rendu, ici un nouvel adhérent, là, un généreux donateur ! Dernier travail en date : celui que nous venons de publier autour du 11 novembre et de l'année 1940.

Ce travail d'archivage se traduit notamment par du tri, du rangement, du classement de dossiers scolaires ou administratifs, riches en informations, parfois croustillantes compte tenu de « la faune » qui a fréquenté l'établissement, les rendant alors exploitables. Un énorme travail de photographie de 180 moulages de bustes et bas-reliefs constituant la dotation initiale du lycée à son ouverture, en 1884, pour ses cours d'arts plastiques a été réalisé par les Jansonien avec l'équipe du CDI. De même, nous sommes en train de numériser de très anciennes photos de classe – fin du 19^e / début du 20^e siècle -. Près de 400 photos ont été numérisées à ce jour.

La stratégie numérique que nous avons adoptée il y a un peu plus de 3 ans à l'occasion de la refonte du site de ce qui s'appelait encore l'AEJS et mise en place s'est avérée efficace et on peut le dire, payante – au propre et au figuré ! Elle s'est révélée particulièrement pertinente dans ces périodes de crises « Covid » : l'outil dont nous nous sommes dotés, évolutif et ajusté mois après mois avec notre développeur, nous permet de maintenir un lien de grande proximité avec vous, entre nous, et de disposer de toute l'agilité voulue.

« LES JANSONIENS ». C'est désormais le nom de notre association depuis bientôt deux ans que vous l'avez adopté. *Les Jansonien* constituent aujourd'hui, une signature claire, reconnue et installée, identifiée très au-delà de notre seule communauté.

C?

C?

L'ensemble de nos activités, le lien créé avec les élèves, les enseignants, la cité scolaire et ses différentes entités, les institutions dont la Mairie du 16e, nous font bénéficier d'une image extrêmement positive, celle d'une association vivace, motrice, réactive, créative et, c'est le revers de la médaille, de plus en plus sollicitée.

Nous essayons de répondre à ces sollicitations dans la mesure de nos moyens qui restent des moyens humains, qui reposent actuellement sur un tout petit nombre de personnes, bénévoles, ayant comme tous une vie personnelle.

Ce nombre est appelé à augmenter dans l'intérêt de tous si l'on veut que Les Jansonien puissent poursuivre sur leur lancée. Et c'est volontairement que je souligne ici que l'outil informatique et le site dont nous nous sommes dotés ont été conçus afin de pouvoir multiplier le nombre de ses contributeurs et les contributions : Les Jansonien sont fiers d'avoir inventé avant tout le monde (ou presque !) le travail à distance, tout en souplesse, rapidité, et avec le minimum de contraintes.

Le mode de réunion que nous pratiquons aujourd'hui nous invite à « faire court », comme l'on dit en radio, et je ne voudrais pas abuser avant de reprendre la suite de notre ordre du jour !

Après 4 années intenses au poste de secrétaire général auprès de notre ancien président et toujours ami Christophe Stalla-Bourdillon, après 3 années guère moins intenses avec pour complice la très précieuse Marielle Vichot, dans le rôle de la secrétaire générale, et également amie, c'est un *septennat* qui s'achève, et le temps est venu, pour moi, après d'autres, de passer le relais afin de permettre à une nouvelle équipe de prendre en mains les destinées des Jansonien. Je ne ferai pas de bilan : les uns et les autres savent le chemin que nous avons parcouru ensemble. C'est bien là l'essentiel.

On m'avait demandé de rendre l'appartement dans le même état quand je rendrais les clés. C'est ce que je fais aujourd'hui. Je n'ai pas pu m'empêcher de faire quelques travaux de peinture et de revisser quelques boulons. Je n'ai déplacé aucune cloison. Je vous confirme que la structure est saine !

Je me suis juste permis de remplir le réfrigérateur avant de partir 😊

J'espère que vous ne m'en voudrez pas ?!

C'est aussi pour moi l'occasion de vous dire le plaisir que j'ai eu à animer notre association tout au long de ces quelques années et le bonheur que j'ai eu à rencontrer de nombreux élèves et anciens élèves, professeurs et personnels de la cité scolaire, dont beaucoup sont devenus et resteront des amis.

C'est donc une nouvelle équipe qui va prendre place dès ce soir puisque nous tiendrons, à l'issue de cette assemblée générale, la réunion de notre conseil d'administration qui élira le nouveau bureau.

Quels que soient les noms qui sortiront des urnes, cette nouvelle équipe sait d'ores et déjà qu'elle peut compter sur mon soutien, le temps de se mettre en marche, si elle le souhaite, si elle en a besoin !?

Je vous remercie.

Claude Mantoux
Président des Jansonien »

2- Rapport financier donné par Richard Odent Trésorier de l'association

Les comptes de l'exercice 2019 comprennent le bilan au 31 décembre et le compte de résultat.

Du fait de sa taille, l'Association n'est pas tenue d'établir d'annexe aux comptes.

Comme les précédents, les comptes sont simples et équilibrés, et portent sur des montants peu élevés.

Au 31 décembre 2019 le bilan est le suivant :

A l'actif, le poste « marchandises » (cravates et autres foulards) est ramené de 10 300 € à fin 2018 à 8 500 € par suite des ventes réalisées en 2019. Il y aura peut-être lieu d'examiner l'hypothèse d'une provision pour dépréciation du poste.

c?

Les « valeurs mobilières de placement » sont stables et correspondent un compte sur livret pour 60 683 €. Les « disponibilités », à savoir un livret A et le compte bancaire ordinaire, reviennent de 94 279 € à 84 572€.

Au passif, les « fonds propres sont ramenés de 94 279 € à 84 572 €. La différence est due à la perte de l'exercice, soit 9 707 €.

Avec le compte de résultat de 2019 suivant :

Produits

« Ventes de marchandises » : 2 170 €, contre 3 700 € en 2018.

« Cotisations », reçues de 84 adhérents : 5 482 €, en progrès de 456 €

« Produits financiers » : 185 €, contre 504 €

Au total, les produits s'élèvent à 7 837 €, contre 9 290 €, en baisse de 1 453 €.

Charges

Les « charges d'exploitation » comprennent principalement les « services extérieurs », d'un montant global de 14 433 €, contre 10 977 €. Il faut y ajouter des « achats non stockés » pour 1 305 €. Ces charges regroupent notamment des coûts informatiques (6 035 €), la fourniture de fleurs (La Ferté St-Aubin, 11 novembre, élèves déportés) pour 847 €, le prix AEJS (1 247 €), les honoraires de comptabilité (660 €), la prime multirisque (235 €).

Au total, les charges représentent 17 544 €, contre 8 755 €, à comparer aux produits, soit 7 837 €.

L'exercice se solde donc par un déficit de 9 707 €, contre un excédent de 535 € en 2018.

La situation financière des *Jansoniens* reste saine, avec une trésorerie importante, atteignant de nombreuses années de dépenses, et des charges maîtrisées. L'existence d'un déficit ponctuel, résultant de l'application des normes comptables, ne doit pas être regardée comme le reflet de la situation économique de l'Association, exempte d'endettement. C'est au contraire un encouragement à poursuivre des efforts de communication pour renouveler et accroître le nombre des adhérents, les inciter à s'impliquer davantage, et amplifier les missions que l'Association s'est données.

Vote de la Résolution 1 :

L'ASSEMBLEE GENERALE APPROUVE LE RAPPORT MORAL DU PRESIDENT ET DONNE QUITUS AU TRESORIER POUR L'EXERCICE 2019.

Contre : 0, Abstentions : 0

La résolution est votée à l'unanimité des membres présents.

3- Intervention de Patrick Fournié, proviseur de la cité scolaire Janson de Sailly

Patrick Fournié rappelle qu'il est arrivé l'été 2019, venant de la cité scolaire Lakanal à Sceaux, une cité scolaire assez semblable à celle de Janson avec un collège, un lycée et des classes préparatoires mais avec un format néanmoins plus restreint de 2600 élèves. Auparavant il était proviseur du lycée Poincaré à Nancy, lycée de 2600 élèves, un des plus gros établissements de l'Est de la France dont 800 élèves en classes préparatoires ; il a donc une expérience de 10 ans en CPGE, avec des étudiants dont la principale préoccupation est de trouver une salle pour travailler. Il apprécie l'état d'esprit des étudiants et des lycéens qui cherchent à travailler mais partage le regret du corps enseignant que certains étudiants et lycéens se mettent un peu tard au travail.

La rentrée 2020 s'est effectuée suite à des mois de confinement assez durs ; certes, au mois de juin, le collège est revenu dans les murs mais pas le lycée qui est resté à distance. Les lycéens ont eu une interruption de présence du 17 mars au 1^{er} septembre 2020.

C7

Des professeurs ont remarqué une certaine dissipation, un manque de concentration des élèves les plus petits. Ce sentiment est assez partagé par l'ensemble des professeurs. Ont été opérées quelques modifications techniques assez structurantes dans la cité scolaire en termes de logiciels. Ces changements organisationnels ont eu lieu dans de très bonnes conditions et la rentrée s'est correctement déroulée. Les effectifs n'évoluent pas beaucoup : le collège est toujours à 700 élèves de 6e et de 5e sur le site Delacroix, de 800 élèves sur le site Janson puisque 2 divisions de 5e sont également sur le site de Janson, ce qui fait un collège avec un peu moins de 1500 élèves avec quelques spécificités sur lesquelles Monsieur Fournié reviendra par la suite. Le lycée comprend un peu moins de 1200 élèves et les classes préparatoires un peu moins de 1300 ; grosso modo la cité scolaire regroupe 3900 élèves et avec autour d'eux 650 personnels dont 320 enseignants. Il y a environ une centaine d'enseignants sur le collège, une centaine sur le lycée et une centaine en classe préparatoire. Les résultats du collège et du lycée ont été quelque peu modelés par le confinement : il n'y a pas eu d'épreuve de baccalauréat en présentiel, le baccalauréat et le brevet ont été délivrés avec essentiellement du contrôle continu sur les 2 premiers trimestres de l'année dernière. Les résultats ont quelque peu monté : 98% de réussite au brevet au lieu de 94 à 95% habituellement et 99% de réussite au baccalauréat (+ 1% de réussite) avec une augmentation du taux de mentions. Les classes préparatoires ont eu à subir également les dommages du confinement parce qu'il n'y a pas eu d'oraux pour les concours d'entrée dans les grandes écoles ; les filières ont bien réussi dans l'ensemble avec toujours en tête la « Khâgne » BL qui est sur les 5 dernières années la filière emblématique de Janson et qui conserve son 1^{er} rang cette année.

L'intégration dans les grandes écoles de la filière AL (littéraire) est bonne : deux élèves ont intégré L'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm. Les classes préparatoires aux écoles de commerce ont de bons résultats sur les parisiennes (HEC, ESSEC, ESCP). 40 % des élèves candidats de Janson ont intégré l'une de ces 3 écoles de commerce. « Les fleurons » traditionnels de Janson de Sully ont été au rendez-vous. En ce qui concerne la filière scientifique, la PSI (sciences de l'ingénieur) a bien réagi avec de belles intégrations, les MP et PC également avec une importante cohorte de futurs ingénieurs des mines-ponts. Voici pour les résultats.

M. Fournié aborde ensuite le nouveau baccalauréat qui se met en place depuis la rentrée 2019 pour les classes de 1^{ère}. La réforme du baccalauréat modifie les données : le diplôme comporte 40% de contrôle continu et un grand oral. Les épreuves de français en fin de première sont conservées et en terminale l'évaluation est faite sur les deux spécialités conservées au niveau de cette classe, sur les trois spécialités choisies en classe de première. Les écrits se dérouleront au mois de mars et le grand oral portera sur les 2 spécialités conservées. Il n'y a plus de séries générales ; le bac général a disparu après 50 ans d'existence. Il n'y a plus de filières mais un seul bac avec des spécialités.

Il y a 9 spécialités à Janson qui recouvrent les disciplines suivantes : les mathématiques, la physique-chimie, les sciences et vie de la terre, les sciences de l'ingénieur, le français, la philosophie, l'histoire-géographie, l'anglais et les sciences du numérique. Les spécialités représentent 12h de cours en terminale sur les 26 heures d'emploi du temps. Cela colore le baccalauréat. La réforme du lycée et la réforme du baccalauréat impactent également l'entrée dans l'enseignement supérieur puisqu'il n'y a plus de bac scientifique ni bac littéraire.

Pour le recrutement post-bac, l'objectif de la réforme est d'avoir une plus grande diversité de profils dans les filières de l'enseignement supérieur, diversité de profils qui apparaît comme une nécessité dans le monde d'aujourd'hui et encore plus dans celui de demain. Pour les classes préparatoires à Janson il est clair que pour faire une MPSI, il faut avoir fait des maths et de la physique, donc on ne va pas être très original dans notre affichage des attendus vis-à-vis des élèves : pour rentrer à Janson de Sully en MP ou PC seront priorisés les mathématiques et la physique chimie, peut-être les sciences de l'ingénieur mais on va rester à tout le moins sur ces deux éléments ; on prendra peut-être d'autres types de profils mais forcément pas ceux de langues ou de philosophie !

Cette réforme du bac constitue une évolution profonde du système éducatif français. Cela impacte l'enseignement supérieur. C'est un moment historique vécu depuis deux ans au niveau éducatif dans les lycées, période qui doit se prolonger encore deux ans pour trouver son rythme de croisière.

À cette période historique, se superpose un moment historique : le confinement. Dans l'établissement comme dans tous les établissements de France, on ressent un état d'esprit assez proche d'une grande anxiété ; pour le dire de façon humble, s'ajoute le dramatique contexte de ces dernières semaines avec une rentrée en plan Vigipirate « urgence attentat » suite à l'assassinat d'un enseignant. Il y a donc des conditions de travail particulières auxquelles s'ajoute le protocole sanitaire renforcé qui prévoit un pourcentage de distanciel et de présentiel. À Janson le choix a été fait de maintenir 2/3 des enseignements physiquement présents dans l'établissement et 1/3 en distanciel donc avec des outils numériques ; cela rend plus complexe la tâche des professeurs et bien sûr des élèves qui se retrouvent dans une situation où les repères des filières et de l'orientation s'effacent. Dans ce contexte, les conditions d'enseignement sont assez anxiogènes et la direction doit rassurer autant que faire se peut.

P. Fournié aborde ensuite le port du masque obligatoire. Tout le monde est masqué sauf lors de la demi-pension. La demi-pension est organisée avec distanciation physique soit l'utilisation d'un siège sur deux en modifiant quelques horaires pour le passage des élèves et des étudiants à la cantine.

Pour l'instant le collège n'est pas touché et reste en présentiel ; le proviseur espère que les bonnes nouvelles au niveau national vont permettre d'envisager de voir le bout du tunnel. Mais le plan de confinement et le plan de continuité pédagogique mis en œuvre la semaine dernière ont des chances de durer jusqu'aux congés de Noël.

M. Fournié aborde ensuite le point spécifique lié à l'application de la loi de 2005 sur le handicap, traduite dans l'éducation avec cette expression « d'école inclusive ». Celle-ci a ouvert la classe à des adultes qu'on appelle les AESH, qui ont des contrats de l'éducation nationale et qui sont des accompagnants des élèves en situation de handicap. Les élèves sont ainsi en classe avec un adulte « extérieur » et il n'est pas rare que l'enseignant se retrouve dans une classe de 30 élèves avec un ou 2 élèves qui travaillent avec un ordinateur et / où l'adulte accompagnant qui reformule des questions pour l'élève dont il a la charge. Sur le collège, environ 10 à 15 % des élèves sont dans cette situation ; il y a donc une quarantaine d'AESH sur le collège, un peu moins sur le lycée. Cela modifie donc les conditions d'enseignement : le professeur a plus de monde dans sa classe, doit penser à aménager les épreuves pour eux. Il y a à l'heure actuelle sur la cité scolaire plus d'AESH que de surveillants à Janson. M. Fournié souligne l'importance de ce fait qui ne fera qu'augmenter dans les années qui viennent.

Le proviseur conclut sur les caractères de cette rentrée au contexte vraiment très particulier d'un point de vue sanitaire. Les commissions d'hygiène et de sécurité et les commissions de restauration et d'hébergement sont réunies très fréquemment et sont intégrées désormais au quotidien. La vie sociale a profondément changé dans les établissements. Réformes du lycée et préoccupations sanitaires sont les deux sujets qui mobilisent l'énergie de tous et de toutes en ce moment.

Claude Mantoux remercie M. Fournié pour ce tableau très vivant de la situation. Les Jansoniens apprécient ce tour d'horizon, sincère et sensible : une chose est de lire les journaux, même les mieux informés, une autre est de les vivre. C'est aussi cela que nous partageons.

Question de Francis Lefebvre : *Qu'en est-il de l'accueil des étudiants étrangers et notamment des étudiants chinois ?*

Réponse de M. Fournié : Les élèves chinois de CPGE sont arrivés et sont très assidus. Le proviseur a quelques difficultés avec le ministère chinois car il attend un professeur de littérature chinoise dans la section internationale.

Les difficultés ont été plus nombreuses pour les étudiants étrangers originaires du Maghreb, marocains tunisiens, qui traditionnellement viennent dans nos classes préparatoires et qui ont eu du mal pour arriver à la rentrée du mois de septembre.

Question de Bernard Lebeau : *Quelles sont les répercussions des changements du bac sur les classes préparatoires aux grandes écoles ?*

Réponse de M. Fournié : L'objectif de la réforme est de créer une diversité des publics pour éviter d'avoir 50% des bacheliers scientifiques ne poursuivant pas dans la filière scientifique.

Les programmes ont été construits pour avoir des bacheliers scientifiques de bon niveau. Il y a une véritable volonté de densifier l'enseignement sur la première et la terminale avec un programme plus ambitieux. Il y a une volonté d'avoir, pour le dire de façon un peu rapide, peut-être un peu moins de scientifiques mais mieux formés ; sur la question scientifique c'est vraiment l'objectif d'ensemble, en haussant le niveau sur les mathématiques et sur la physique et la chimie. On peut ensuite discuter sur le fait qu'il faille abandonner une discipline en particulier vis-à-vis du recrutement en classe préparatoire BCPST. Cette filière connaît d'ailleurs une petite révolution puisque les écoles vétérinaires vont recruter un quart de leurs étudiants au niveau du baccalauréat sans passer par les classes préparatoires. Sur les classes préparatoires littéraires, le recrutement se fera sur des profils à proprement parler plus littéraires puisque les élèves font quasiment 10h en spécialité humanités-philosophie en terminale ; il y a des profils plus marqués en termes de volume horaire en terminale.

Claude Mantoux interpelle « la jeune génération » et demande à **Lindra**, qui a passé son bac en 2018, si elle a une question à poser à M. le proviseur.

Question : *Je ne suis pas assez renseignée en général concernant le nouveau bac qui apparaît complexe et mes interrogations portent plutôt sur l'ensemble de la réforme du bac.*

Réponse de M. Fournié : La réforme génère effectivement de nombreuses interrogations pour les familles. Choisir 3 spécialités dès la classe de première angoisse beaucoup de familles ; M. Fournié mentionne que, lors de ses précédentes interventions en salle Clermont devant les parents, il leur a fait remarquer que beaucoup d'entre eux ne font pas le métier qu'ils avaient choisi il y a 20 ans. Donc on peut très bien à 15-16 ans faire un choix de spécialités, faire un choix d'études puis bifurquer. Il faut accepter cet état de fait et il faut permettre un peu plus aux élèves de choisir. Aujourd'hui avec une société dans laquelle tout le monde passe son temps à effectuer des choix, les élèves de 15-16 ans peuvent avoir droit à un minimum de choix.

Lindra fait remarquer qu'à cet âge on a plus tendance à choisir les disciplines dans lesquelles on réussit plutôt que les disciplines qui plaisent vraiment. Cela tient à l'affinité développée avec les professeurs ou encore à la facilité avec laquelle on acquiert les connaissances. Qu'en est-il des salons d'information organisés par les parents d'élèves pour découvrir des métiers inconnus ou des domaines auxquels les élèves ne pensent pas forcément ?

Réponse de M. Fournié : La situation actuelle sanitaire a fait que pour l'instant tous les salons sont annulés et toutes les rencontres reportées ; la journée « portes ouvertes » prévue fin janvier est reportée. M. Fournié souhaite que les lycéens soient un peu plus un peu plus investis dans leur parcours de lycéen. Depuis de nombreuses années – et cela fait maintenant 20 ans qu'il fait ce métier – il a constaté que beaucoup trop de lycéens arrivent dans l'enseignement supérieur - pardon d'être un peu trivial- « en ne s'étant pas trop foulés au lycée » ; il peut penser, il l'espère en tout cas, que le fait de choisir des disciplines même si ce sont celles dans lesquelles ils ont de bonnes notes ou pas, les poussent à s'investir. Sur les filières sélectives, sur une classe préparatoire en particulier, il existe un fossé « un gap » très important entre la terminale et la première année. Si la réforme du lycée peut inciter les jeunes à s'investir dans la matière dans laquelle ils aiment bien le prof ou dans la matière dans laquelle ils sont bons, au moins, ils auront fait quelque chose ; très concrètement si au lieu de végéter pour des bons élèves à 13 de moyenne cela peut les amener à 15 ou 16, on aura gagné. L'enjeu est quand même un peu là : les professeurs de classe préparatoire ou les professeurs de l'enseignement supérieur le disent : quand les bacheliers arrivent, c'est un peu un choc ! « Il faut quand même que nous ayons des jeunes qui s'investissent davantage dans leur scolarité. Je sais que ça fait un peu répété, mais en tant que proviseur, c'est le message que je veux tenir. Je vois trop de jeunes gens « se laisser un peu vivre » ajoute-t-il. Claude Mantoux souligne que cette attitude est peut-être un peu le reflet de notre société.

Christophe Stalla-Bourdillon prend la parole :

Je sors d'un cours justement sur 17 fuseaux horaires et 73 nationalités et j'abonde avec ce que vient de dire le proviseur ; c'est encore plus flagrant quand on peut comparer des étudiants français avec les

étudiants étrangers coréens, chinois, japonais, américains, suédois et allemands (ces derniers sont très nettement devant nous), israéliens. Il y a un vrai problème même dans les grandes écoles et universités, entre un étudiant français et des étudiants étrangers. Le gap n'est pas tellement énorme au niveau des 5-10% meilleurs Français par rapport aux autres, non le gap est énorme entre, si on prend une classe de 100, entre le 15^{ème} et le 80^{ème} et dans la compétition mondiale, tout le monde est important dans l'équipe. Avec l'Allemagne et d'autres pays, il y a des écarts colossaux qui ne font que s'accroître à vitesse grand V, en plus avec le numérique maintenant ; donc je pense qu'il est temps de tirer la sonnette d'alarme et d'alerter au-delà des problèmes sociétaux et qu'il ne faut pas perdre trop de temps à discuter. À un moment donné, il y a un problème criant et je pense qu'il faut effectivement se retrousser les manches et prendre ce problème à bras le corps. Depuis 15 ans que je suis professeur, je n'ai vu que se creuser ce fossé : les Chinois sont chaque fois meilleurs, les Russes après une chute sont remontés, les Canadiens deviennent chaque fois un petit peu meilleurs, les Allemands sont exceptionnels ; je ne parle pas des Suédois, pas des autres Scandinaves. Nous Français, franchement, c'est triste à dire parce que nous sommes tous patriotes et que nous aimons tous notre pays, nous n'y sommes pas. En termes de compétition mondiale et je n'hésite pas à dire ce mot, à un moment donné, les élites sont importantes pour la recherche, pour le développement des sociétés ; cette élite nous l'avons. Je pense qu'il faudrait vraiment faire ce que font très bien les Allemands. Ils sont élitistes mais je ne dirai pas comme nous, de façon sélective, pour écarter les moins bons ; non ils vous disent toujours « nous sommes élitistes mais nous essayons de placer les meilleurs, en fonction de leurs talents naturels ». Donc il faut d'abord identifier les talents naturels de chacun et ensuite essayer de placer chacun dans l'environnement où il excelle, il puisse être le meilleur au sein de sa communauté. Nous avons un vrai souci de sélection et d'orientation.

Question de Catherine Delaître

Avons-nous des statistiques pour savoir combien d'élèves bacheliers se sont réorientés après une année ou deux années d'études supérieures ?

Réponse de M. Fournié : C'est un dossier que je n'ai pas sur les dernières promotions ; nous allons le lancer mais je ne peux pas vous donner de chiffres précis sur ce sujet.

C. Delaître demande en particulier le devenir de ceux qui ont échoué en PACES

M. Fournié n'a pas de données précises pour l'instant mais s'intéresse à la question.

Claude Mantoux remercie M. Fournié pour tout le temps consacré à l'association et lui souhaite de ne plus compter, même en rêves, les flacons de gel hydro-alcoolique.

4. Fixation du montant de la cotisation pour l'année 2020-2021

Claude Mantoux rappelle que la cotisation a augmenté de 5 euros l'année dernière alors qu'elle n'avait pas évolué depuis 1999. La gratuité a été étendue jusque l'âge 25 ans et le montant a été fixé à 40 euros à partir de 25 ans.

La cotisation est déductible à 66% ce qui revient à ne payer que 13,60 euros par an.

La cotisation à vie est toujours d'actualité fixée à 700 euros. Ce choix est d'autant plus intéressant pour les jeunes cotisants car cela ne représente que 17 années de cotisation pour une vie.

Claude Mantoux indique que l'on peut toujours faire des dons en plus de la cotisation comme vient de le faire un membre pour une somme de 1000 euros.

En l'absence de question, la résolution n°2 est mise au vote

RESOLUTION N°2 : L'ASSEMBLEE GENERALE FIXE LE MONTANT DE LA COTISATION 2020/2021 A 40 EUROS POUR TOUS LES MEMBRES AGES DE PLUS DE 25 ANS.

Contre : 0, Abstentions 0, la résolution est adoptée à l'unanimité.

5. Admission de nouveaux administrateurs

Deux nouveaux administrateurs sont pressentis si l'Assemblée générale vote positivement : Eric Blaisse et Christian Laffolay.

Deux parcours différents mais tout aussi passionnants.

Eric Blaisse est professeur de Lettres classiques honoraire. Il a enseigné en 4^{ème} et 3^{ème} pendant 19 ans à Janson (2000-2019). Il suit toujours ses anciens élèves. Il est aussi turfiste, journaliste chroniqueur dans Paris-turf. Il rejoint avec plaisir l'association et met ses talents au service de l'association.

Christian Laffolay est médecin ; il a réussi à ne jamais paraître en photo sur internet alors que ses écrits existent ! Arrivant en fin d'activité et ayant une liaison sentimentale avec Janson, il aura plaisir à rejoindre le Conseil. Il a suivi les cours de M. Fermigié entre 1960 et 1965. Il y a appris le savoir-faire et la liberté de penser.

RESOLUTION N°3 : L'ASSEMBLEE GENERALE VOTE L'ADMISSION D'ÉRIC BLAISSE AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DES JANSONIENS.

RESOLUTION N°4 : L'ASSEMBLEE GENERALE VOTE L'ADMISSION DE CHRISTIAN LAFFOLAY AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DES JANSONIENS.

Contre : 0, Abstentions 0, les résolutions sont adoptées à l'unanimité.

6. Activités

L'année 2019 a été riche en événements

Des activités régulières tout au long de l'année :

Les recherches sont effectuées dans les archives sur sollicitation d'anciens ou de leurs familles : il y a en moyenne une demande par semaine. Plusieurs canaux sont disponibles pour demander une recherche : la demande via le site des Jansoniens, la demande directe au lycée reçue par Virginie Provost – l'assistante du proviseur - qui transmet au CDI, la demande directement auprès du CDI.

Nous sommes en train de scanner toutes les photos disponibles pour ensuite les proposer sur le site. Une réflexion est en cours sur la cadence et le nombre de parutions. A ce jour 400 photos sont scannées.

Des offres d'emploi et de stages sont proposées sur le site. Cette liste est mise à jour tous les jours à 8h par Christophe Stalla-Bourdillon.

L'animation des groupes sur les réseaux sociaux : les Jansoniens sont sur LINKEDIN (1 groupe Jansoniens, 1 groupe Alumni), Facebook et Twitter. Des messages ad hoc sont diffusés sur ces trois réseaux pour inviter tous ceux qui se réclament de Janson à venir consulter le site. Des contacts sont pris pour améliorer le fonctionnement des réseaux.

Des activités ponctuelles :

Activités de sauvegarde :

Janvier 2019 : Photographie de la collection des bustes de la dotation Janson 1884. Ces moulages sont désormais répartis entre la salle de dessin et le CDI lycée réorganisé en juin par les professeurs documentalistes.

Activités de mémoire à destination des jeunes générations :

Le 28 janvier 2019 Conférence d'Alex Halaunbrenner devant les élèves en salle Clermont.

Le 15 février 2019 les Jansoniens ont participé au dévoilement de la plaque en mémoire de Maurice de Seynes, élève du lycée, aviateur du groupe Normandie-Niemen.

Le voyage en Pologne avec Alexandre Bande, professeur d'Histoire en classes préparatoires littéraires a eu lieu du 11 au 14 avril 2019. Une vingtaine de participants a découvert Cracovie et Auschwitz.

Juin 2019 : René Pinon a représenté l'association à la Ferté Saint-Aubin qui commémore chaque année l'assassinat de soixante jeunes résistants du maquis de Sologne, dont 7 élèves du lycée. L'association souhaite transférer cette mémoire au collège Janson.

Le 12 novembre 2019, Les Jansoniens ont participé à la cérémonie du souvenir des combattants morts pour la France devant le monument aux morts du lycée.

Les 4-5-6 décembre 2019, l'association s'est jointe au lycée dans l'hommage aux combattants de Masevaux à l'Arc de Triomphe et au dévoilement de la plaque en l'honneur du Bataillon du 2^{ème} Choc.

Activités de promotion de l'association auprès des jeunes générations :

La remise des prix des Jansoniens à la promotion Colette – 2019 a eu lieu le 26 septembre 2019. La petite fille de Colette a prononcé un discours émouvant sur son aïeule. Le discours est disponible sur le site.

Le dîner annuel au Yacht-Club de France a été animé par Michel Polacco avec pour invité d'honneur Jean-Marie Cavada, Député européen en mai 2019.

Le salon du livre le 16 novembre 2019 à la mairie du XVI^{ème} arrondissement : des intervenants de prestige et une participation de huit élèves de Troisième du collège Janson pour aider au confort des exposants.

L'année 2020 qui n'est pas terminée et dont le contenu sera plus largement exposé en juin 2021 est une année particulière qui a vu de nombreux événements annulés ou reportés. Néanmoins,

Les activités de recherche ont pu reprendre après le 1^{er} déconfinement ainsi que les annonces de stages.

Les publications sur le site et les réseaux sociaux n'ont jamais cessé, bien au contraire, l'un des objectifs étant d'entretenir le lien et d'échanger des idées, de lecture notamment.

Deux événements ont pu se dérouler normalement : la cérémonie devant la plaque des élèves déportés en janvier 2020 et le dévoilement de la nouvelle plaque, le 3 mars 2020, enrichie de noms qui avaient échappé au recensement précédent (2005). A cette occasion un livre « « Mémorial des élèves juifs déportés de 1942 à 1944 » a été publié aux éditions Glyphes. L'association a financé ce projet pour la somme de 1000 euros.

De nombreuses activités ont été annulées en particulier la cérémonie de remise des prix à la promotion Claude Lévi-Strauss prévue le 26 septembre a été remise sine die. Le quatre-pages a été donné au lycée ainsi que la liste des lauréats du prix des Jansoniens. De même le salon du Livre prévu en novembre 2020 a été annulé ; il pourrait être reporté au printemps 2021.

Questions et interventions

Olivier Herz se présente ; élève dans les années 60, il a obtenu deux prix au concours général et a réussi le concours de l'Ecole polytechnique. Son secteur de compétence est l'énergie. Il anime le groupe de la mémoire des « X Résistants » et a dirigé la réalisation de panneaux d'exposition sur ce sujet. Cette exposition a été présentée au lycée Molière et tourne actuellement dans les lycées parisiens.

Sur les offres de stage :

Christophe Stalla-Bourdillon relance son appel pour étoffer la rubrique « offre de stages ». Il demande que l'on puisse élargir l'offre de stages (et d'emploi), en particulier les stages d'écoles d'ingénieurs voire dans le sport, ou encore des collectivités territoriales. Jacques Dehollain prend contact avec C. Stalla-Bourdillon pour peut-être publier les offres du site HEC.

Claude Mantoux relance à cette occasion les administrateurs issus de grandes écoles. Il s'agit de rendre un service réel à nos jeunes diplômés ainsi qu'aux anciens élèves en début de carrière.

Indravati Saidnattar ajoute que cela a été une des raisons qui l'a amenée à s'inscrire sur le site de l'association.

Jacques Dehollain remercie Claude Mantoux pour le travail fourni sur le site et le réseau. Claude Mantoux confirmera qu'il continuera à participer à l'animation du site. Il souligne que les pratiques de l'association ont évolué. A titre d'exemple, l'appel à cotisations est plus facile et leur gestion entièrement automatisée, relances comprises.

Martine Liagre se réjouit de la présence d' « Indra ». Un travail, ajoute-t-elle, est à faire à l'intérieur du lycée pour mieux faire connaître l'association vis-à-vis des élèves.

Claude Mantoux ajoute que c'est un travail de longue haleine et qui se fait sous plusieurs angles, sur plusieurs « cibles », et selon les manifestations auxquelles nous sommes associés. Dernière « accroche » en date, et bientôt en place : une affiche ciblée – informative et promotionnelle - en grand format et à deux emplacements stratégiques du lycée, dont l'entrée du CDI.

Martine Liagre propose que Les Jansonien(ne)s soient également associés au pot organisé par les CPE accompagnant lors de la **publication** des résultats du bac. Ce point est à approfondir avec les organisateurs.

Sur l'adresse universelle :

Marielle Vichot souligne que l'un des atouts de l'association est de proposer à tous ses adhérents une adresse universelle qui peut être reroutée sur toutes les adresses personnelles de chacun par la suite. Avec le temps, elle deviendra incontournable et démontrera son utilité.

Claude Mantoux précise que cette adresse est à la disposition de tout nouvel adhérent ; elle est prête et ne demande qu'à être activée par l'utilisateur (conformément à la GPRD)..

Béatrice Peyrani demande si les « anciens » peuvent avoir cette adresse. Claude Mantoux confirme que c'est le cas. B. Peyrani suggère que nous utilisions notre « adresse Janson » lorsque nous nous adressons à des personnalités extérieures (ex : auteurs pour un salon du livre). Une signature « maison », en quelque sorte. C. Mantoux acquiesce tout en soulignant qu'il faut bien penser, alors à relever cette boîte, au risque – contreproductif – de voir ses retours stockés en « poste restante » !

Claude Mantoux fait mention d'Emmanuel Carrère qui fait allusion aux années Janson dans son dernier livre, Yoga. Le faire venir serait une bonne idée. Martine Liagre rappelle qu'Emmanuel Carrère n'a pas souhaité venir au lycée il y a quelques années.

Marielle Vichot précise que c'est notamment pour ce genre de raisons que le dîner annuel a lieu à l'extérieur.

L'ordre du jour étant épuisé, l'assemblée est close à 20h,
immédiatement suivie par la réunion du conseil d'administration destinée à élire le bureau de l'association.

PV établi par
Marielle Vichot
Secrétaire générale



Claude Mantoux
Président